

A Kinshasa, Reynders appelle à des élections «libres et transparentes»

Didier Reynders a inauguré la nouvelle ambassade de Belgique en RDC dans un contexte tendu avec le pouvoir. Il a appelé majorité et opposition à s'entendre.

VINCENT GEORIS

«Belgique assassin», accuse un panneau brandi par un manifestant dans une foule de jeunes surexcités, en plein centre de Kinshasa, face au nouveau bâtiment de l'ambassade de Belgique. Des «Lumumbistes», sont venus réclamer le corps de l'ancien Premier ministre congolais, Patrice Lumumba. La manifestation, autorisée, est encadrée par la police.

Ce comité d'accueil «improvisé» est là avant tout pour chahuter l'inauguration de la nouvelle ambassade par le ministre des Affaires étrangères Didier Reynders (MR). Les médias proches du président Kabila l'avaient mis en garde avant son arrivée dans la capitale de la RDC. Le pouvoir accuse depuis un certain temps le ministre belge de favoriser l'opposition.

Didier Reynders est de passage pour inaugurer le bâtiment, qui sera partagé avec les Pays-Bas. «L'objectif de cette visite n'est pas d'avoir des ren-

contres officielles», dit une source. «M. Reynders est de passage, il se rend dès ce soir à Djibouti pour assister au sommet Afrique-UE, où il devrait rencontrer son homologue congolais, Léonard She Okitundu».

Voici un an que le mandat présidentiel de M. Kabila a expiré. Selon la constitution de la RDC, des élections devaient avoir lieu fin décembre 2016, mais ce ne fut pas le cas.

Les accords de la Saint Sylvestre, conclus le 31 décembre dernier avec l'opposition sous l'égide des évêques catholiques (Cenco), prévoient ces élections en décembre 2017. Mais la date a, de nouveau, été repoussée.

La Commission électorale nationale indépendante (Ceni) affirme que l'enregistrement des électeurs n'est pas terminé et qu'il faudra ensuite plus de 500 jours pour que les élections aient lieu. L'opposition dénonce un «coup d'État institutionnel».

«Le choix appartient aux Congolais»

Didier Reynders a accepté de faire le voyage, malgré le contexte tendu.

«La Belgique continuera à parler à tout le monde et à promouvoir des solutions entre Congolais», a-t-il dit lors de l'inauguration. «Il ne nous appartient pas de faire des choix. Ces choix appar-

tiennent aux Congolais eux-mêmes à l'occasion des élections libres et transparentes. Nous ne soutenons aucun courant politique».

L'inauguration de l'ambassade, un bâtiment passif de 10,5 millions d'euros, s'est faite en présence de représentants du parlement congolais, majorité comme opposition. Le gouvernement Kabila n'a envoyé aucun représentant. «Ce bâtiment est surtout un signe d'engagement et d'implication», a ajouté M. Reynders.

Des représentants des manifestants «lumumbistes» seront reçus plus tard par l'ambassadeur de Belgique afin d'avoir un échange sur la question de l'ancien leader assassiné dans l'ex-Congo Belge.

Lors de l'inauguration, le ministre Reynders s'est étonné, non sans humour, que cette manifestation ait été autorisée, alors que les marches de l'opposition, prévues cette semaine, mardi et jeudi, sont interdites par le régime.

«Nous ne soutenons aucun courant politique.»

DIDIER REYNDERS
MINISTRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES